

«Détours wallons»: Deux fois Fy

En pleine réflexion sur l'avenir du territoire, l'extension urbaine et le stop béton, un projet immobilier se propose de doubler la population d'un minuscule hameau, à Aywaille. Les rares habitants de l'endroit dénoncent un investissement à contre-courant.

🔒 Article réservé aux abonnés



Image d'illustration - Thomas Van Ass



Chronique - Journaliste au pôle Pouvoirs
Par **[Eric Deffet \(/878/dpi-authors/eric-deffet\)](#)**

Publié le 2/10/2023 à 11:23 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Ce n'est pas une commune, même pas un village. Tout au plus un hameau. Et encore un petit hameau de rien du tout et au bout de nulle part, entre vergers, bois et pâtures. Le nom de l'endroit se retient facilement : Fy, deux lettres. A ne pas confondre avec My, Sy ou Ny, autres modèles réduits dans l'atlas topologique de la Wallonie.

Fy se mérite. Nous sommes dans l'entité d'Aywaille que traverse l'Amblève. Tourner à gauche vers Harzé et son magnifique château, puis encore à gauche. Bucolique, la route conduit vers Havelange. Il ne s'agit pas de louper

l'embranchement (un bien grand mot). Préférez le pifomètre au GSM. Fy, nous voici !

La chaussée zigzague, grimpe puis descend sans jamais s'emballer. Fermettes rénovées ou constructions plus récentes s'éparpillent à gauche comme à droite du bitume. Calme plat. Un dos-d'âne pour freiner les rarissimes chauffards. On finit par trouver la maison de Damien Henry, notre interlocuteur du jour, qui s'exprime au nom des gens du cru.

Quinze maisons d'un coup

Il est temps de vous dire ce qui nous a mené à Fy, ma foi. L'inquiétude doublée de colère des habitants du lieu : un projet de lotissement porté par Thomas & Piron va chambouler ce petit paradis vert. L'opposition s'affiche partout à grands coups de slogans : « Protégeons nos campagnes ».

Les appels à l'aide d'opposants à des projets immobiliers ou de riverains d'une future usine sont monnaie courante. Nous en avons vu défiler des dizaines, un peu partout en Wallonie, forcément. Le courriel des gens de Fy a retenu notre attention par une petite phrase qui en soulignait l'originalité : « Ce projet va soudainement doubler la population de notre hameau. » Cela valait cette longue escapade, un soir de pluie.

« Doubler la population » ? C'est bien de cela qu'il s'agit, à la grosse louche évidemment. Aujourd'hui, Fy concentre, façon de parler, dix-neuf maisons au centre du hameau (plus six maisons isolées), on est carrément dans le lilliputien. Annoncé à l'été 2022, l'investissement pressenti porte sur quinze maisons supplémentaires, alignées comme on l'imagine le long d'une voirie de 300 mètres de long, sur un terrain de 2,3 hectares. Des habitations familiales, avec jardin, tout ce qu'il y a de plus classique.

« A Fy, nous ne sommes pas contre le fait d'accueillir de nouveaux habitants. Il y a ici des maisons récentes, imaginées par des architectes qui ont pris soin de la qualité du bâti et de l'impact sur le paysage. Ce qui choque dans ce projet, c'est le côté massif de l'investissement : quinze maisons d'un seul coup, là où on en compte une vingtaine à peine, dans une grande uniformité qui n'est pas de mise chez nous. Nous sommes pour l'urbanisation douce », explique Damien Henry.

Les gens de Fy (comment les appelle-t-on d'ailleurs ? Personne ne sait...) ont décidé de se battre, façon pot de terre contre pot de fer. La procédure qui doit aboutir à un permis d'urbanisme est engagée. Damien Henry et ses voisins sont mobilisés. Réunion d'information, enquête publique et étude d'incidence : ils sont actifs et font entendre leurs voix. Ils se battront jusqu'au bout, recours compris, c'est de bonne guerre. Sans violence et sans excès. Et même avec le sourire parfois : à la mi-septembre, une fête a rassemblé tout ce petit monde et ceux qui le soutiennent, dans une joyeuse ambiance.

Dans un dossier comme celui-là, chacun fait valoir ses arguments.

L'investisseur privé mise sur un terrain classé en zone de construction au plan de secteur, rien à redire. En outre Thomas & Piron se chargera d'aménager la voirie et d'installer les impétrants. Un plus pour ce micro-quartier en devenir, qui pourrait encore s'étendre, sait-on jamais.

La commune, elle, voit d'un bon œil la construction de nouveaux logements et, peut-être, l'arrivée de nouveaux habitants. Mais le bourgmestre Thierry Carpentier fait valoir que des améliorations pourraient être demandées au constructeur, sans qu'il soit question de remettre le dossier en cause.

« On n'est pas obligé d'être pour ou contre, on peut aussi émettre de remarques pour faire en sorte que le projet final soit meilleur. On peut être constructif (c'est le mot juste, NDLR) », a-t-il expliqué à *Sud Info*.

Rendez-vous en 2050

Damien Henry synthétise les arguments des riverains : « Nous, nous sommes contre, c'est certain ! Nous avons l'impression que notre commune déroule le tapis rouge au promoteur. Avec un argument simpliste : c'est un terrain à bâtir... Mais les habitants ont une autre vision : pour nous, ce site est une pâture qui nous sert de décor quotidien et que nous ne voulons pas voir disparaître. Les nuisances seront nombreuses : trafic, bruit, imperméabilisation du sol. C'est incompréhensible. »

Le phénomène Nimby (*Not in my backyard*, pas dans mon jardin) n'est jamais totalement absent des discussions avec les habitants. Un lotissement, bien sûr, cela brise les habitudes, remet en cause une forme de confort. On n'a rien contre, mais...

Mais à Fy, l'opposition prend de la hauteur et alimente un débat qui doit s'amplifier avant la fin de la législature régionale : quel avenir pour le territoire wallon ? La réflexion est en cours. Elle porte sur la réforme du schéma d'aménagement du territoire (SDT) et sur le code qui doit concrétiser les grands principes.

Dans ces colonnes, nous avons longuement expliqué pourquoi la Wallonie veut réduire progressivement l'extension des zones construites. Une expression est déjà entrée dans le langage courant : le « Stop béton », à l'horizon 2050. Et ses corollaires : la fin (théorique) des villas quatre façades et l'accent mis sur les centralités pour reconstruire les villes sur les villes. Et les villages sur les villages.

« Le projet de Fy est un contre-exemple parfait par rapport aux perspectives tracées par la Région », disent les habitants. « On rogne de nouveaux terrains, au détriment des campagnes. On ignore les centralités. Avec pour seul argument, un plan de secteur dépassé et la facilité qui consiste à faire comme on a toujours fait... »

En 2050, que dirait-on de la construction de quinze maisons à Fy ?